

Dans la collection MUSICA DEO

In the MUSICA DEO series

MUSIQUES SPIRITUELLES DU SOIR «Nativité»
EVENING SACRED MUSIC «The Nativity»

ARN 58405

LA VOIX DES MASQUES DE ZAMBIE
THE VOICE OF THE MASKS OF ZAMBIA

ARN 58413

ALESSANDRO SCARLATTI (1660 - 1723)
La Passion selon Saint Jean
Saint John Passion

ARN 58426

CHANTS LITURGIQUES BYZANTIENS DE GRÈCE
BYZANTINE CHANT FROM THE GREEK LITURGY

ARN 58427

LES MUSICIENS BAULS DU BENGALE «Les Fous de Dieu»
THE BAULS MUSICIANS OF BENGAL «The Mad Mystics»

ARN 58449

VIÉT-NAM «Musique funéraire du Nord»
VIETNAM «Funeral music from the North»

ARN 58456

DISQUES ARION

36, avenue Hoche - 75008 PARIS

TEL. : 00 33 (0) 1 45 63 76 70 - FAX : 00 33 (0) 1 45 63 79 54

E-Mail : info@arion-music.com

©ARION 1982/1998 - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite
©ARION 1982/1998 - Copyright reserved for all the world.

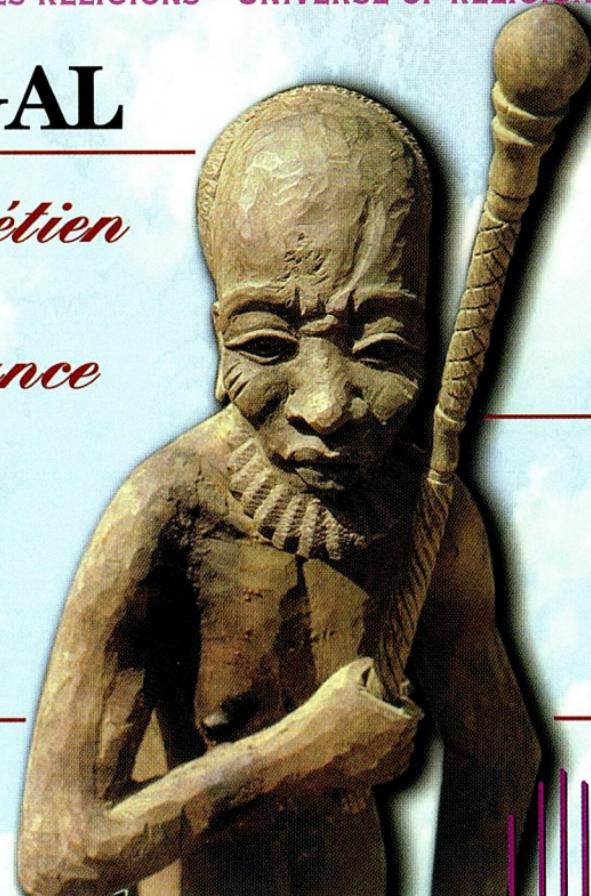


MUSICA DEO

L'UNIVERS DES RELIGIONS • UNIVERSE OF RELIGIONS

SENÉGAL

Noël chrétien
en
Casamance



SENÉGAL

Noël chrétien en Casamance

D epuis longtemps j'avais rêvé de la Casamance, à cause du mot romance et des chansons des îles...» a écrit André Malraux dans ses *Antimémoires*. Il n'est pas le seul à s'enthousiasmer pour ce paradis. Quand on vient du nord du Sénégal, on quitte une savane calcinée couverte parfois de baobabs, puis, après avoir traversé la Gambie, on pénètre dans une région à la végétation luxuriante, peuplée de gens accueillants, les Diola.

Les Diola constituent une des populations les plus jalouses de leur individualité que l'on rencontre au Sénégal, dont ils constituent 8% de la population ; ils représentent l'un des trois rameaux mandingues, et sont aujourd'hui le groupe le plus important de Basse Casamance. Leur origine demeure encore obscure ; ils sont divisés en plusieurs sous-groupes (Floup, Bliss, Karone, Fogny, Diougout, Diamat, Bayot, Essyle, etc...). Ils vivent dans de grandes cases d'argile : cases à impluvium, à colonnades ou à étages, des sortes de «palais de terre».

L'organisation politique des Diola comporte une chefferie nobiliaire qui n'a plus guère que des fonctions religieuses, des conseils d'anciens qui règlent les litiges locaux et des chefs de village ou de cantons choisis par l'administration et qui ont surtout pour charge de collecter l'impôt. Mais le pouvoir réel est détenu par des sociétés secrètes, liées aux pratiques animistes. Il n'existe pas d'intégration politique au-dessus du niveau de la communauté locale.

Riziculteurs et chasseurs, les Diola, que l'on surnomme les «Bretons du Sénégal», restent encore très attachés à leurs traditions et ont su mettre en place une structure économique et agraire puissante. Les biens sont morcelés, mais le patriarche gère la propriété collective. Chaque famille possède ses parcelles de terre ou *lougan*, mais le défrichement reste une activité communautaire. Les Diola présentent une alliance étonnante d'individualisme et de solidarité. Mais leur société, quoique encore solide, subit maintes influences qui la désagrègent peu à peu —

dont, entre autres, l'attrait de la ville où les liens familiaux perdent de leur importance.

A côté du christianisme, l'islam progresse sous l'influence des ethnies voisines (Wolofs et Sérères). Sur la rive nord du fleuve Casamance et jusqu'en Gambie, les Diola ont été en grande partie islamisés par les Mandingue. Par contre, au sud, ils sont catholiques et font partie des 5% de chrétiens du Sénégal.

.... Un soir de Noël, je flânais dans les rues de Ziguinchor, capitale de la Casamance, et j'observais la population qui se dirigeait vers la cathédrale Saint-Antoine de Padoue pour assister à la messe de minuit. J'avais l'habitude d'entendre et d'enregistrer des messes dans les églises ou monastères d'Afrique, accompagnées de musique traditionnelle, notamment au Sénégal¹ et je pensais qu'un soir de Noël ce devait être plus extraordinaire encore ! Aussi, je pris le chemin de la cathédrale avec mon fidèle magnétophone. L'office se déroula au son des percussions et des chants en langue diola. Depuis ma place parmi les fidèles, ébloui par la beauté et le rythme de ces musiques, je fis un enregistrement souvenir à défaut d'une véritable prise de son.

On dit que la nuit porte conseil et peut-être encore plus quand il s'agit de celle de Noël, car le lendemain matin je me dirigeai à

¹ «Messes et chants au monastère de Keur Moussa» ARN 64095

nouveau vers la cathédrale pour enregistrer la messe de Noël dans de bonnes conditions cette fois, c'est-à-dire parmi les musiciens, tout près de la chorale. Une nouvelle fois, mêmes chants, mêmes musiques, même coup de foudre que la veille ; à la fin de la messe, un enthousiasme musical débordant entraîna les fidèles à danser dans la cathédrale tandis que les membres de la chorale Sainte-Cécile chantaient et tapaient dans leurs mains.

Cette chorale a été fondée en 1938. À ses débuts, elle n'exécutait que des chants en latin et en français. Conformément aux recommandations du Concile Vatican II, la musique traditionnelle fut introduite dans les églises d'Afrique et des chants liturgiques furent alors composés, notamment en Casamance, en langue diola. La chorale Sainte-Cécile appliqua cette réforme liturgique. Composée de sopranos, d'altos, de basses et de ténors, elle regroupe environ soixante exécutants. Son vaste répertoire trouve ici, dans cette messe de Noël, une occasion supplémentaire de souligner son talent et faire connaître la musique de cette terre heureuse et baptisée : Casamance.»

GÉRARD KRÉMER

Sources :

Le Sénégal (Petite Planète), Encyclopædia Universalis et Grand Larousse Universel.

1 NEN UL MALHEGEN DYI MAYOR

(*Simon Sagna*)

Chant en diola pour acclamer le Messie venu sauver les hommes. La mélodie a pour origine une danse traditionnelle de l'ethnie Diola Fogny située sur la rive nord du fleuve Casamance ; elle est accompagnée par des percussions.

2 KYRIE

«Kyrie eleison» chanté en diola, extrait de la *Misa Batis* et accompagné par des percussions.

3 YESU KRISTA

Chant en diola en hommage à Jésus-Christ, accompagné par des percussions.

4 KABIRUM FATIA (*Simon Sagna*)

«Dans les cieux et sur terre, glorifions Dieu parce qu'il nous a envoyé un sauveur» dit ce chant en diola accompagné par des percussions. La mélodie a pour origine une danse traditionnelle de l'ethnie Diola Fogny.

5 CHANT DE LA PREMIÈRE LECTURE

Chant en latin accompagné par un harmonium.

6 CHANT DE LA DEUXIÈME LECTURE

Chant a cappella en diola.

7 JÉSUS EST NÉ

Chant a cappella en français.

8 SANCTUS

Chant en diola accompagné par des percussions.

9 TU ES, SEIGNEUR, NOTRE RÉSURRECTION

Chant a cappella en français

10 NOTRE PÈRE (*Benoit Diamé*)

Chant en diola accompagné par des percussions.

11 AGNUS DEI

Chant en diola avec accompagnement de percussions.

12 CHANT DE MÉDITATION

Court chant en latin accompagné par un harmonium

13 MALHEGEN PAN DYI MANDYOL (*Gaétan Sagna*)

«En vérité, en vérité vous apprendrez à connaître celui qui est venu pour nous sauver» dit ce chant en diola. La mélodie a pour origine une danse traditionnelle de l'ethnie Diola Fogny et est accompagnée par des percussions.

14 ALLELUIA, NOËL À BALANDINE (*Elisabeth Coly*)

Chant en diola qui évoque Bethléem auquel le village de Balandine, en Casamance, est assimilé. La mélodie a pour origine les chants servant à raviver l'ardeur des cultivateurs ; elle est accompagnée par des percussions.

15 NOËL DIOLA (*Léon Coly*)

Chant a cappella en diola dont l'origine est une berceuse traditionnelle de l'ethnie Diola Fogny. Il invite les fidèles à prêter l'oreille au cantique de gloire des anges dans les cieux à l'heure de la venue du Christ, afin qu'avec eux soit loué l'enfant Jésus.

16 NI ROBO GANEGEN (*Benoit Diamé*)

Ce chant en diola exprime la grande joie qu'éprouve l'humanité à l'annonce de la venue du Messie, tout en criant sa joie d'être sauvée. La mélodie a pour origine les chants des lutteurs de l'ethnie Diola Blouff et est accompagnée par des percussions.

S|N|GAL

Christmas in Casamance

For a long time I had dreamed of Casamance, because of the word romance and the songs of the isles,' wrote André Malraux in his *Antimémoires*. He is not the only one to have been filled with enthusiasm by this paradise. Coming from the north of Senegal, we leave the scorched savannah, sometimes covered with baobab trees, then, after traversing The Gambia, we come a region of lush vegetation, inhabited by people who are warm and welcoming: the Diola.

Of all the peoples living in Senegal, the Diola, who represent eight per cent of the population, are the most jealous of their individuality. Forming one of the three branches of the Mandingo (Malinke) peoples, they are now the most important group in the lower Casamance region. Their origin is still obscure. They are divided into several sub-groups (Floup, Bliss, Karone, Diougout, Diamat, Bayot, Essyle, etc.) and they live in large mud houses—houses which often have an impluvium (rainwater catchment), colonnades and upper floors: 'palaces of clay'.

The political organisation of the Diola includes a nobiliary chieftainry whose role is now restricted mainly to religious functions; councils of village elders to settle local disputes; and village or cantonal chiefs, appointed by the government, whose main responsibility is tax collecting. But power in fact lies in the hands of secret societies, connected with animist practices. There is no political integration above the level of the local community.

The Diola—nicknamed 'the Bretons of Senegal'—are rice-growers and hunters. They are still very attached to their traditions and have established a strong economic and agrarian policy. The land is parcelled out, but the patriarch manages the collective property. Each family has its own plots of land or *lougan*, but land clearing for cultivation is a community activity. The Diola present an astonishing mixture of individualism and solidarity. However, although it is still solid, their society is subject to all sorts of influences that are gradually causing its disintegration. One of them is the attraction of the

city, where family ties lose much of their importance. Beside Christianity, Islam is progressing under the influence of neighbouring ethnic groups (Wolof and Serer). Most of the Diola people living north of the Casamance River as far as the Gambia have been Islamised by the Mandingo. Those in the south, however, are Catholics, belonging to the five per cent of Christians living in Senegal.

‘...One Christmas Eve I was strolling through the streets of Ziguinchor, the main town of Casamance, and watching the people as they made their way to the Cathedral of St Anthony of Padua for midnight mass. I was accustomed to listening to and recording services in the churches and monasteries of Africa, particularly in Senegal¹, and I thought it would be even more extraordinary to do so on Christmas Eve. So I made for the cathedral with my trusty tape recorder. The office was accompanied by the sound of percussion instruments and singing in the Diola language. From where I sat in the congregation, dazzled by the beauty and rhythm of that music, I made a recording that was a souvenir rather than a professional sound recording.

I slept on the idea of doing something better—they say the night-time brings counsel, particularly at Christmas. Then the following morning I returned to the cathedral, this

time to record Christmas mass under good conditions—i.e. amongst the musicians, near the choir. Once again I experienced the same music, the same singing, the same instant delight as the previous night; after mass, the place was so overbrimming with musical enthusiasm that the congregation danced in the cathedral while the choir sang and clapped their hands.

The choir—La Chorale Sainte-Cécile—was founded in 1938. In its early days, it sang only Latin and French texts. Following the recommendations of the second Vatican Council, traditional music was introduced into the churches of Africa and new songs were composed for the liturgy, notably in Casamance, in the Diola language. The Chorale Sainte-Cécile applied the liturgical reform. Composed of sopranos, altos, tenors and basses, it is about sixty members strong and has a vast repertoire. This Christmas mass provided a further opportunity for the choir to display its talents and present the music of that happy land known as Casamance.’

Gérard KRÉMER
Translation: MRP

Sources:

Senegal (Petite Planète), Encyclopaedia Universalis and Grand Larousse Universel.

¹ «Messes et chants au monastère de Keur Moussa» ARN 64095

1 NEN UL MALHEGEN DYI MAYOR

(*Simon Sagna*)

Song in the Diola tongue hailing the coming of the Messiah to save mankind. The tune is borrowed from a traditional dance of the Diola Fogny who live on the northern side of the Casamance River; it is accompanied by percussion instruments.

2 KYRIE

‘Kyrie eleison’ sung in Diola; an excerpt from the *Misa Batis*, accompanied by percussion.

3 YESU KRISTA

A tribute to Jesus Christ sung in Diola with percussion accompaniment.

4 KABIRUM FATIA (*Simon Sagna*)

‘Let us praise God in heaven and on earth, for he sent us a Saviour.’ A piece sung in Diola and accompanied by percussion instruments. The tune is borrowed from a traditional dance of the Diola Fogny people.

5 SINGING FOR THE FIRST READING

Sung *a cappella* in Latin and accompanied on the harmonium.

6 SINGING FOR THE SECOND READING

Sung *a cappella* in Diola.

7 JÉSUS EST NÉ

‘Jesus is born’, sung *a cappella* in French.

8 SANCTUS

Sung in Diola with percussion accompaniment.

9 TU ES, SEIGNEUR, NOTRE RÉSURRECTION

‘Lord, you are our resurrection’, sung *a cappella* in French.

10 OUR FATHER (*Benoît Diamé*)

‘The Lord’s Prayer’, sung in Diola with percussion accompaniment.

11 AGNUS DEI

Sung in Diola and accompanied by percussion instruments.

12 SONG OF MEDITATION

This short piece is sung in Latin and accompanied on the harmonium.

13 MALHEGEN PAN DYI MANDYOL

(*Gaétan Sagna*)

A piece sung in Diola: ‘Verily, verily, you shall know him who has come to save us.’ The tune is borrowed from a traditional dance of the Diola Fogny people. Percussion accompaniment.

14 ALLELUIA, CAROL TO BALANDINE

(*Elisabeth Coly*)

Sung in Diola. The words compare the town of Bethlehem to the village of Balandine in Casamance. The tune is taken from a work song which is generally performed to encourage farmers in their work. It is accompanied by percussion instruments.

15 DIOLA CAROL (*Léon Coly*)

A carol sung *a cappella* in Diola and based on a traditional lullaby of the Diola Fogny people. The words invite the congregation to listen to the song of praise sung by the angels in heaven at the time of Christ’s birth and to join with them in praising the infant Jesus.

16 NI ROBO GANEGEN (*Benoît Diamé*)

This piece, sung in Diola, expresses man’s great joy at the announcement of the coming of the Messiah. The tune is based on a wrestler’s song of the Diola Blouff people. It is accompanied by percussion instruments.